



HAL
open science

Un ensemble funéraire du second âge du Fer en Vendée, sur l'autoroute A83 (Nantes/Niort)

Nathalie Moron, Sylvie Lourdaux

► To cite this version:

Nathalie Moron, Sylvie Lourdaux. Un ensemble funéraire du second âge du Fer en Vendée, sur l'autoroute A83 (Nantes/Niort). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1994, 12, pp.39-41. hal-02866466

HAL Id: hal-02866466

<https://hal.science/hal-02866466>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

UN ENSEMBLE FUNERAIRE DU SECOND AGE DU FER EN VENDEE, SUR L'AUTOROUTE A83 (NANTES/NIORT)

Nathalie MORON - Sylvie LOURDAUX¹

Le site de PETOSSE (85) "Le Lelleton" a été découvert sur le tracé de la future autoroute A83 (Nantes/Niort), au Nord de Fontenay-le-Comte. Repéré par prospection mécanique, il a été l'objet d'une fouille de sauvetage de juin à décembre 1993. Les structures mises au jour appartiennent à trois périodes chronologiques : époques moderne, gallo-romaine et enfin, laténienne.

Les vestiges du second Age du Fer comportent un enclos carré de 15 m de côté, à l'intérieur duquel ont été aménagées deux sépultures. Une troisième se situe à l'extérieur. Cet enclos s'inscrit presque dans l'angle d'une surface rectangulaire délimitée par un fossé parcellaire. Celui-ci traverse les branches Nord et Ouest de l'enceinte protohistorique, mais s'interrompt entre les deux, c'est-à-dire qu'il ne perturbe pas l'espace intérieur.

L'enclos est formé d'un fossé creusé dans le calcaire naturel et l'argile de décalcification. Large d'environ 2m, sa profondeur varie de 0,80 à 1,50 m. Le profil est en Y, à fond plat. Le comblement semble s'être effectué en trois phases. Une interruption est intervenue entre les deux dernières : le fossé est alors resté ouvert et les squelettes de deux chiens ont été déposés dans la branche Nord de l'enclos. La dernière strate de comblement est essentiellement composée de blocs calcaires, plus ou moins agencés les uns par rapport aux autres et continue ainsi à matérialiser l'espace sacré après le remplissage du fossé ; elle est la seule à avoir livré du mobilier (presqu'exclusivement céramique), qui permet de la dater du Ier siècle de notre ère.

La sépulture 1, creusée près du centre de l'enclos et orientée grossièrement N-S, a livré un squelette humain accompagné de son armement : épée dans son fourreau, fer de lance, umbo du bouclier, agrafe de ceinture (l'ensemble en fer). Divers éléments de parure y sont associés : une paire de fibules et des pendeloques (anneaux de lignite, d'ambre et perle de verre, retrouvés au niveau des côtes droites, ainsi qu'une canine de sanglier, peut-être associée à un petit anneau de fer, puisque tous deux ont été découverts sur la clavicule gauche). L'ensemble de ces objets permet de dater la sépulture de la Tène D1. Aux pieds du défunt a été mise au jour une tête de boeuf que l'on peut associer à 4 métapodes découverts dans le reste de la tombe ; d'après la disposition de ces ossements, P. Méniel formule l'hypothèse de la présence d'une peau de boeuf étendue dans la fosse. Des restes de poils ont en outre été observés dans l'oxydation du fourreau, sur la face inférieure, ce qui suggère - s'il correspondent bien à cette peau -, qu'elle se trouvait non pas sur mais sous le guerrier et sa panoplie.

La sépulture 2, également située dans l'enclos, est orientée W-E ; elle comportait un squelette humain, placé dans le même axe, dans l'angle N-W, sans aucun mobilier. La fosse était essentiellement occupée par les squelettes de deux boeufs déposés sur le flanc gauche, l'un derrière l'autre, tête à l'Ouest. Entre les deux ont été trouvés les vestiges d'un veau, "enroulé" sur lui-même.

¹ Archéologues contractuelles (Autoroute A83) Travaux conduits sous la direction scientifique et administrative du S.R.A. des Pays de la Loire - 1, rue S. Baudry - 44035 Nantes Cedex 01.

Enfin, contre la colonne vertébrale d'un des boeufs subsistaient quelques os d'un poulain.

La sépulture 3 (Figure 1) quant à elle a été creusée à l'extérieur de l'enclos, à quelques mètres au N-W et orientée N-S. Un squelette humain avait été déposé dans l'angle N-W, tête à l'Ouest. Quatre animaux (1 veau, 1 cheval et 2 boeufs) étaient en outre couchés sur le flanc gauche. Les ossements, comme dans les autres fosses, sont dans un très mauvais état de conservation. Aucun mobilier n'a été mis au jour dans cette dernière tombe.

Malgré l'absence de matériel dans les sépultures 2 et 3, l'ensemble est suffisamment cohérent pour que l'on puisse associer ces structures. D'autre part, le décapage conduit sur une grande superficie autour de l'enclos, permet d'affirmer que l'ensemble du site a été mis au jour. Malgré sa faible extension, il n'en est pas moins intéressant à plusieurs titres.

En effet, si l'on se trouve sans conteste face à des structures funéraires, les rites qui ont pu être observés ne sont pas sans rappeler des sites comme Vertault (21), c'est-à-dire des sanctuaires. Les animaux sont déposés entiers dans les fosses ; les associations d'espèces ne sont pas sans signification puisque l'on retrouve le même schéma dans les sépultures 2 et 3 (2 boeufs, 1 veau, 1 cheval). Cependant, ils sont pour la première fois également associés à une inhumation humaine. "Le Lelleton" se présente comme une sorte d'intermédiaire entre les nécropoles traditionnelles d'une part et les sanctuaires d'autre part. Il constituera donc sans doute un élément important dans l'étude des rapports entre ces deux types de sites.

Par ailleurs, la tombe du guerrier est la première sépulture de Picton découverte à ce jour. Le mobilier en est particulièrement intéressant. Par exemple, la présence de pendeloques dans une tombe masculine est pour le moins surprenante, à moins qu'il ne s'agisse d'un adolescent (l'étude anthropologique (P. Courtaud) pourra peut-être répondre à cette question de l'âge du défunt, malgré le mauvais état de conservation des ossements).

Enfin, le site s'inscrit dans un contexte archéologique du second Age du Fer comportant de nombreux sites d'habitat rural, qui sont en cours d'étude (O. Nillesse). Par ailleurs, le sanctuaire de Nalliers ne se trouve qu'à quelques kilomètres.

L'étude du site du "Lelleton" n'en est qu'à son commencement, mais d'ores et déjà, il apparaît qu'elle apportera des éléments de toute première importance, aussi bien pour la compréhension de l'organisation de l'espace au niveau régional à cette époque que dans l'étude générale des rites pratiqués par les Gaulois autour de la mort.

A 83 NANTES - NIORT

PETOSSE (85) / "Lelleton"

FOSSE 2033 : POSITION DES SQUELETTES

REL. : P. MENIEL

DES. : P. MENIEL / M. DUPRE

